

Les premières impressions des nouveaux élus

Le Parlement issu des élections fédérales d'octobre est entré en fonction, hier, à Berne. Parmi les six élus neuchâtelois, deux nouveaux conseillers nationaux, Martine Docourt et Didier Calame.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH

L'ambiance est à la franche camaraderie, ce lundi, lors de l'ouverture de la nouvelle législature au Parlement fédéral. Les quatre Neuchâtelois réélus sous la coupole, Céline Vara, Damien Cottier, Baptiste Hurni et Fabien Fivaz, accueillent les deux nouveaux membres de la députation neuchâteloise dans la bonne humeur.

Photos de groupe, interviews. Les anciens jonglent déjà entre les séances, tandis que les nouveaux conseillers nationaux, la socialiste Martine Docourt et l'UDC Didier Calame, découvrent l'effervescence du Palais fédéral.

«Je garde les pieds sur terre»

«Nerveux? Non, absolument pas! Je suis surtout fier de représenter une partie de l'électorat neuchâtelois sous la coupole.» A l'heure de prêter serment, Didier Calame ressent l'importance de ce moment solennel. «Je le promets», déclare le conseiller national, sous les yeux de sa femme et de son beau-père, venus spécialement à Berne pour l'occasion. «Je garde les pieds sur terre: c'est une sacrée responsabilité et il y aura du boulot.»

Pour l' élu des Planchettes, agriculteur bio et chef d'une entreprise d'assainissement de canalisations et de vidange, cette nouvelle fonction bouleverse radicalement son quotidien.

«Mon bras droit a pris du galon pour gérer l'entreprise quand je suis à Berne. Ma femme également me donne un coup de main. Mais c'est un sacré changement: avant je gérais tout. Rien que ce lundi matin, j'ai déjà reçu 12 coups de fil du boulot.» L'agriculteur, conseiller communal des Planchettes, compte mener de front toutes ses activités.

Pour l'instant, il a prévu de faire les allers-retours chaque jour entre



Les deux nouveaux élus neuchâtelois aux Chambres fédérales, Martine Docourt et Didier Calame, ont prêté serment, hier, au Conseil national. KEYSTONE/PETER KLAUNZER

Les Planchettes et Berne, en voiture, durant les sessions. «C'est trop compliqué en train. Et ça me fera du bien de rentrer à la maison, le soir, et de voir mes trois enfants.»

Des cours d'allemand tous les vendredis

Didier Calame a engagé Daniel Berger, député UDC au Grand Conseil,

comme secrétaire politique. «C'est un militaire de carrière, il a été secrétaire d'Ueli Maurer. Son aide me sera précieuse.»

L' élu des Planchettes espère pouvoir s'impliquer activement dans les dossiers touchant à l'agriculture, aux transports et à l'énergie.

Il prend des cours d'allemand tous les vendredis, pour rehausser son ni-

veau, qu'il qualifie de «proche de zéro». «Ce qui est compliqué, c'est de suivre les discussions dans les commissions et lors des séances de groupe, car chacun parle dans sa langue et il n'y a pas de traductions.»

«Quand même un peu nerveuse»

La socialiste Martine Docourt est

l'autre nouvelle élue neuchâteloise au Parlement fédéral. Pour elle, siéger à Berne ne représente pas un bouleversement aussi radical que pour Didier Calame.

«Je travaille à Berne depuis quinze ans. L'allemand, c'est mon quotidien!», explique la géologue de formation, qui a travaillé à l'Office fédéral de l'environnement et occupe la fonction de responsable du secteur politique du syndicat Unia.

«Je me sens quand même un peu nerveuse. Avec le renforcement de l'UDC au Parlement, la nouvelle législature ne va pas être simple.»

Elle se réjouit d'entamer son mandat. «Je pourrai travailler sur des dossiers de politique fédérale que je suis depuis des années, de par mon parcours professionnel et politique», rappelle la coprésidente des femmes socialistes suisses, actuelle présidente du Grand Conseil neuchâtelois.

Familles présentes à l'assermentation

Ses thèmes de prédilection: la politique climatique, les rentes AVS, les coûts de la santé, la mobilité, les questions d'égalité.

Hier, Martine Docourt a prêté serment – «je le promets» – au Conseil national devant ses deux enfants, venus à Berne pour célébrer l'événement. Pour mener de front ses nombreuses fonctions, elle a réduit son taux d'activité chez Unia.

«Si l'horaire est compatible avec les sessions à Berne, je resterai présidente du Grand Conseil neuchâtelois jusqu'en mai», annonce-t-elle. Puis, elle quittera le parlement cantonal pour se consacrer pleinement à son mandat de conseillère nationale.

PUBLICITÉ

ÉPARGNE 3A
Bon pour vos impôts et votre retraite.
bcn.ch/epargne3

BCN